



Le PTB passe devant Ecolo

Wallonie

Au sud du pays, les tendances dégagées par le dernier baromètre La Libre/RTBF/Dedicated ne bouleversent pas fondamentalement la hiérarchie politique établie par les urnes le 25 mai 2014. Le PS est toujours en recul par rapport à son score électoral mais remonte légèrement si l'on compare ses résultats avec celui du Baromètre La Libre/RTBF/Dedicated du mois de mars dernier. Au fédéral, la difficulté pour le parti de trouver le bon ton ne lui permet sans doute pas de regagner des voix. Au niveau des Régions, l'ajustement budgétaire et la mini-crise qui a vu le gouvernement wallon s'opposer au gouvernement fédéral n'a manifestement pas perturbé le rapport de forces.

Le MR stagne et reste très proche de son score électoral. L'écart entre les deux premiers partis wallons (4,2 %) est moins important que par le passé. La participation du MR au gouvernement fédéral, le poste de Premier ministre occupé par Charles Michel ainsi que les mesures prises par ce gouvernement ne sont donc pas sanctionnés à travers ces intentions de vote même si l'ensemble ne semble pas susciter de nouvelles adhésions.

Le CDH stagne entre 12 et 14 %

En troisième position, on trouve le

CDH, associé au PS dans la majorité wallonne, qui reste dans une zone comprise entre 12 et 14 % que le parti centriste ne semble plus être en mesure de dépasser. La position du CDH au niveau fédéral – il aime nuancer ses positions par rapport au PS – ne permet manifestement pas d'envolée. Une participation au pouvoir au côté du CD&V aurait peut-être donné d'autres résultats.

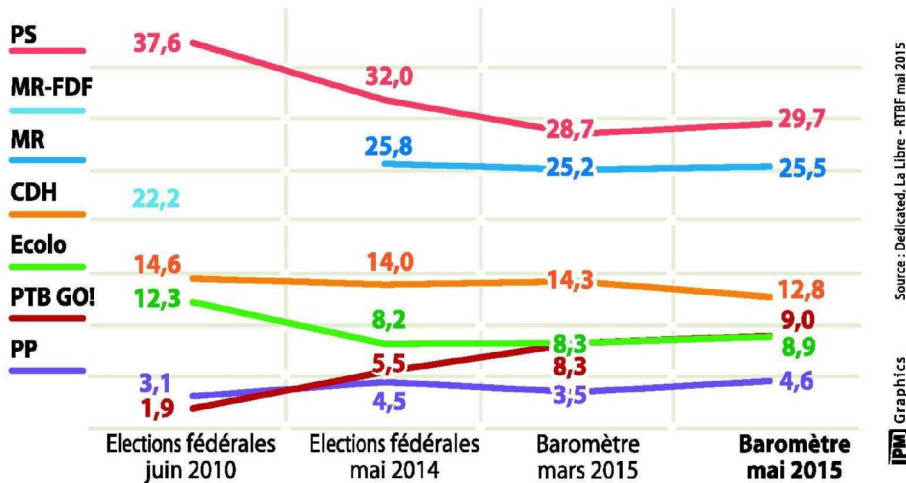
Enfin, et c'est un peu le seul vrai changement de ce Baromètre, le PTB passe devant Ecolo pour un dixième de point. C'est léger mais symbolique. Et pourtant, par rapport au précédent Baromètre, Ecolo a tendance à très légèrement remonter. Les deux partis restent très proches en termes d'intentions de vote et connaissent une légère progression quasiment identique pour des raisons sans doute différentes. L'arrivée au Parlement du PTB lui garantissant toujours une certaine visibilité. C'est essentiellement au PS que le Parti du travail de Belgique va chercher de nouveaux soutiens. Quant aux verts, le changement de présidence a peut-être été perçu de manière positive, même s'ils ne parviennent toujours pas à repasser la barre des 10 %.

Alors que le FDF vient d'inaugurer un nouveau siège à Namur pour démontrer que sa tentative d'implantation au sud du pays continue, le parti d'Olivier Maingain stagne toujours à un niveau très bas.

Enfin à droite de la droite, le magma de partis tantôt populistes, tantôt d'extrême droite, reste plutôt stable et plutôt bas avec quelques variations, dont certains au sein de ces phalanges se réjouiront sans doute, par rapport à notre précédent sondage.

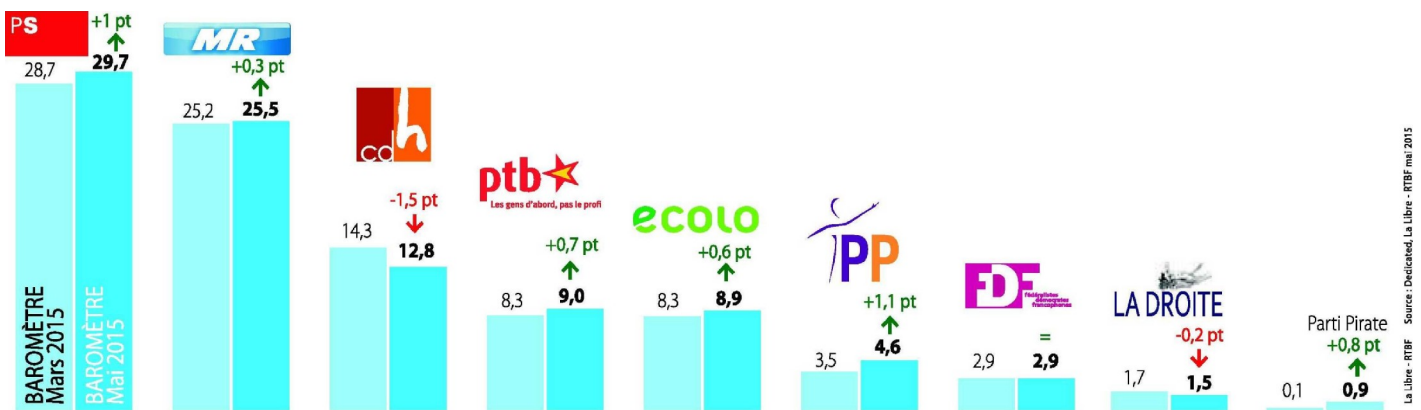
Stéphane Tassin

Evolution des intentions de vote en Wallonie



Source : Delicaded, La Libre - RTBF mai 2015

PJA Graphics



Source : Delicaded, La Libre - RTBF mai 2015

Le MR confirme sa bonne forme

Bruxelles

La visibilité du MR au sein du gouvernement fédéral et les mesures que les libéraux défendent semblent séduire dans la capitale. Relégués dans une opposition régionale guère audible, ils enregistrent en effet une nouvelle progression à l'occasion du nouveau baromètre politique "La Libre"/RTBF. Ils gagnent 1,5 point par rapport au sondage du mois de mars et se retrouvent plus de deux points au-dessus du score enregistré lors des élections fédérales de mai 2014. Cette progression dans les intentions de vote installe le MR en tête du classement à Bruxelles. Les mesures a priori impopulaires soutenues par le gouvernement fédéral, comme la hausse de l'âge légal de la retraite et le saut d'index,

sont donc synonymes de succès à Bruxelles.

Le MR devance désormais son rival socialiste de près de 3 points. Le PS redresse toutefois un peu la tête dans ce baromètre. S'il reste largement en dessous du score qu'il a obtenu lors du scrutin de mai 2014, il reprend en effet un peu par rapport au dernier baromètre paru en mars. Il repasse même la barre des 20%.

La glissade des Verts continue

Un résultat qui peut étonner les observateurs puisque le PS traverse une période difficile marquée par une succession de polémiques. En particulier à Bruxelles où les contorsions socialistes entourant les commémorations du génocide arménien de 1915 continuent d'écorner l'image d'un parti tiraillé entre les attitudes communautaristes de

certaines de ses élus et la position officielle répétée inlassablement par le président Di Rupo. Ajoutez à cela les déboires de l'ancien bourgmestre de Molenbeek, Philippe Moureaux, et les vives critiques quant au manque de charisme du ministre-président Rudi Vervoort, vous obtiendrez un cocktail médiatique peu favorable au PS. Ce dernier ne semble donc pas affecté par la bourrasque.

Toujours troisième formation de la capitale, les FDF se maintiennent légèrement au-dessus de leur score de mai dernier, autour des 12% d'intentions de vote. Les nouvelles sont beaucoup moins bonnes pour leurs principaux adversaires. Le CDH perd encore des plumes et ne semble plus en mesure de

décoller de la barre des 9% d'intentions de vote. Les Verts continuent leur glissade, alors que les élections de 2014 les avaient placés à un score particulièrement bas. Les Ecologistes restent cependant à bonne distance du PTB qui ne cartonne pas comme en Wallonie.

Côté néerlandophone, le pouvoir fédéral ne paraît pas user la popularité de la N-VA, qui devance toujours l'Open VLD, membre de la coalition au pouvoir en région de Bruxelles-Capitale. Son partenaire du SP.A continue de végéter en bas du classement, aux côtés du CD&V. On notera que le Vlaams Belang se maintient à 2% malgré la hausse de son concurrent N-VA.

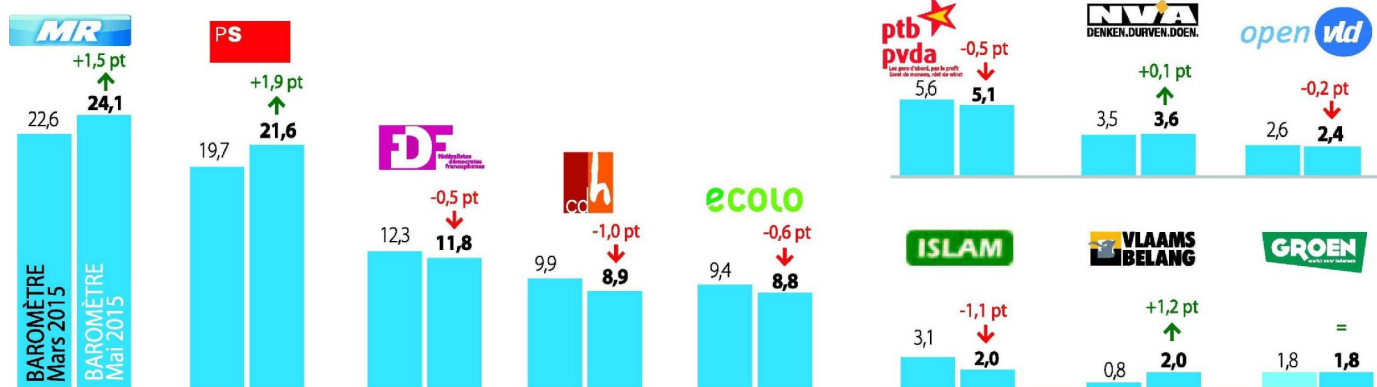
M. Co.

Evolution des intentions de vote à Bruxelles

	Elections fédérales juin 2010	Elections fédérales mai 2014	Baromètre mars 2015	Baromètre mai 2015
MR + FDF	27,1	-	-	-
MR	-	21,9	22,6	24,1
PS	26,6	25,6	19,7	21,6
FDF	-	10,8	12,3	11,8
CDH	12,2	9,4	9,9	8,9
ECOLO	12,0	10,5	9,4	8,8
PTB GO! - PVDA	1,6	4,0	5,6	5,1
N-VA	1,8	2,6	3,5	3,6
ISLAM	-	2,0	3,1	2,4
Open VLD	2,3	2,6	2,6	2,0
VL BELANG	5,3	1,1	0,8	2,0
GROEN!	1,6	-	1,8	1,8
PARTI POPULAIRE	3,5	1,8	2,2	1,7
SPA	2,0	2,0	1,6	1,5
CD&V	1,6	1,7	1,3	1,0

Source : Dedicand, La Libre - RTBF mai 2015

IPMI Graphics



Source : Dedicand, La Libre - RTBF mai 2015

La Libre - RTBF

La N-VA freine sa chute

Flandre

La stratégie de Bart De Wever commence peut-être à payer. La N-VA perd toujours quelques plumes dans notre dernier Baromètre mais dans une moindre ampleur: elle obtient 28,1% des intentions de vote contre 28,8% lors du sondage de mars 2015. Pour rappel, lors des dernières élections, les nationalistes avaient cartonné en arrachant 32,4% des voix.

Mais, depuis le 25 mai 2014, la N-VA recule lentement mais sûrement en intention de vote au nord du pays. Elle paie notamment les contradictions de sa participation au pouvoir à l'échelon le plus belgo-belge: le gouvernement fédéral. De quoi irriter la frange la plus radicale de son électorat indépendantiste...

Face à cette tendance à la baisse, Bart De Wever a lancé fin avril une campagne de communication visant à rendre la N-VA plus humaine: le signe de la campagne électorale – un "V" conquérant – a désormais été remplacé par un main ouverte symbolisant l'entraide entre les citoyens. Encore plus récemment,

le président des nationalistes a sifflé la fin de la récréation au sujet des ambiguïtés de son parti par rapport aux flammingants qui avaient collaboré avec les nazis durant l'occupation: pour la N-VA, la collaboration était un crime et on ne peut y trouver aucune excuse. Point.

Ces "évolutions" dans l'image des nationalistes ont eu lieu juste avant la période durant laquelle le sondage a été réalisé. Et ça semble marcher: si la N-VA

ne retrouve pas pour autant son score électoral et qu'elle continue à se tasser, la baisse est ralentie. Peut-être est-ce même le début d'une stabilisation des nationalistes malgré les dangers des compromis consentis dans la majorité "suédoise" au fédéral.

Le Vlaams Belang est la formation qui continue de récupérer les déçus de la N-VA (près de 20% des sondés qui disent vouloir voter pour le Vlaams Belang viennent de la N-VA) mais sans retrouver les scores qu'il réalisait avant que les troupes de Bart De Wever ne viennent siphonner les voix de l'extrême droite flamande.

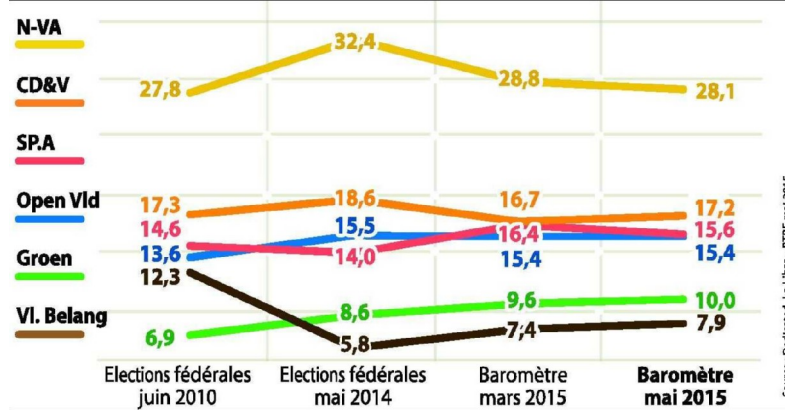
Moins de "chamailleries"

Autre explication à la relative stabilisation de la N-VA: ces dernières semaines, les "chamailleries" (copyright De Wever) entre les nationalistes et les démocrates-chrétiens flamands du CD&V ont été moins vives. Les deux formations dominantes, adversaires politiques mais alliées dans les majorités fédérale et flamande, ont veillé à moins étaler leurs divergences sur la place publique. Elles restent pourtant nombreuses (rien que sur la future réforme fiscale, les deux partis divergent quasi complètement...).

Ce climat en apparence plus serein semble plaire à l'électorat flamand qui aime avant tout les partis sérieux et gestionnaires. D'ailleurs, le CD&V remonte légèrement à 17,2% par rapport à notre dernier baromètre politique. Quant à l'Open VLD, un peu en retrait par rapport à ces guéguerres, il est stable à 15,4%.

F.C.

Evolution des intentions de vote en Flandre



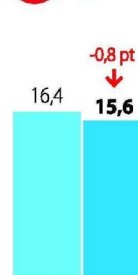
NVA
DENKEN.DURVEN.DOEN.



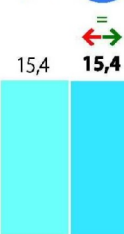
CD&V
Christen-Democratisch & Vlaams



sp.a



open vld



GROEN



VLAAMS BELANG



pvda
Een cent meerkant, niet de winst



Pour 2 Belges sur 3, Charles Michel n'est pas le vrai patron de la "suédoise"

■ Le clivage Nord-Sud, donc gauche-droite, marque l'image du Premier dans les opinions.

Au vu du baromètre, Charles Michel semble avoir encore beaucoup de travail à faire pour convaincre les citoyens bruxellois et wallons.

Les sondés ont en effet été interrogés sur leur perception de la personnalité et des capacités du Premier ministre. Si personne, ou presque, n'ignore que c'est lui, Charles Michel, le Premier ministre (91 % des Belges au courant), l'appréciation de ses qualités est plus mitigée, et surtout très différente selon les Régions. Si 72 % des sondés en Flandre le trouvent par exemple sympathiques, ils ne sont que 44 % en Wallonie et 51 % à Bruxelles. De même, 65 % des Flamands le jugent courageux et tenace, contre 48 % des Wallons et 54 % des Bruxellois.

On notera que seuls 32 % des Belges jugent qu'il est le vrai leader du gouvernement fédéral (38 % en Flandre, 28 % à Bruxelles et 22 % en Wallonie). Même dans son propre camp, Charles Michel ne convainc pas totalement puisque seuls 62 % des électeurs wallons et 54 % des électeurs bruxellois du MR voient en lui le vrai patron de la "suédoise".

Fracture régionale

Les divergences Nord-Sud masquent une forte disparité d'avis selon les opinions politiques. Les électeurs MR, Open VLD, N-VA, CD&V, voire CDH, ont une bonne image de Charles Michel, au contraire des sympathisants du PS, d'Ecolo

et de Groen, du SP.A ou du PTB. D'où ce différences très marquées entre les opinions francophone et néerlandophone.

Des différences que l'on retrouve aussi nettement dans un autre volet du sondage, consacré à la décision prise par Charles Michel d'embarquer le MR comme seul parti francophone dans le gouvernement.

Pour l'ensemble du pays, les citoyens sont plutôt positifs: 49% de Belges jugent qu'il avait raison de le faire, 27% qu'il avait tort alors que 25% ne savent pas. Mais ici aussi, les avis divergent fortement entre le nord et le sud du pays. 58% des Flamands approuvent la décision de Charles Michel, contre seulement 38% de Bruxellois et 35% des Wallons. Avec, là encore, de grosses variations selon le

sympathies politiques des sondés (voir infographie).

Un certain soutien au FDF et au CDH

En Flandre, 84% des électeurs N-VA approuvent le choix de Charles Michel; tout comme 80% des électeurs Open VLD et 63% des électeurs CD&V. Les sympathisants des partis de la coalition au pouvoir le soutiennent donc. Au SP.A ou chez Groen, par contre, on est largement sous les 50%.

Idem au sud du pays, où les électeurs MR sont quasi tous derrière leur leader (80% à Bruxelles et 88% en Wallonie), alors que les électeurs du FDF, du CDH, du PS, d'Ecolo et surtout du PTB désapprouvent majoritairement la décision. Notons tout de même qu'à Bruxelles, un électeur sur trois du CDH et du FDF estime que Charles Michel a bien fait d'embarquer le MR dans cette coalition inédite.

Charles Michel a pris la décision que son parti, le MR, fasse partie du gouvernement fédéral en étant le seul parti francophone de la majorité gouvernementale. Estimez-vous que Charles Michel a en ce sens...

	TRÈS BIEN FAIT	+/- BIEN FAIT	+/- MAL FAIT	TRÈS MAL FAIT	NE SAIT PAS
WALLONIE	15	20	17	29	19
PS	5	13	18	48	16
MR	50	38	4	1	7
CDH	3	25	30	27	15
PTB GO!	7	8	22	56	7
Ecolo	8	19	23	37	13
autres/hésitants	9	15	18	26	32
BRUXELLES	21	17	17	25	20
MR	53	27	5	6	9
PS	4	10	24	46	16
FDF	19	12	33	33	3
CDH	18	17	23	24	18
ECOLO	-	15	29	23	33
PTB GO! - PVDA	-	12	14	60	14
autres/hésitants	18	17	15	20	30
FLANDRE	33	25	8	5	29
N-VA	66	18	3	2	11
CD&V	26	37	5	2	30
SPA	12	31	17	18	22
Open Vld	48	32	8	-	12
Groen	9	34	18	8	31
Vl. Belang	27	21	13	9	30
autres/hésitants	20	18	7	5	50

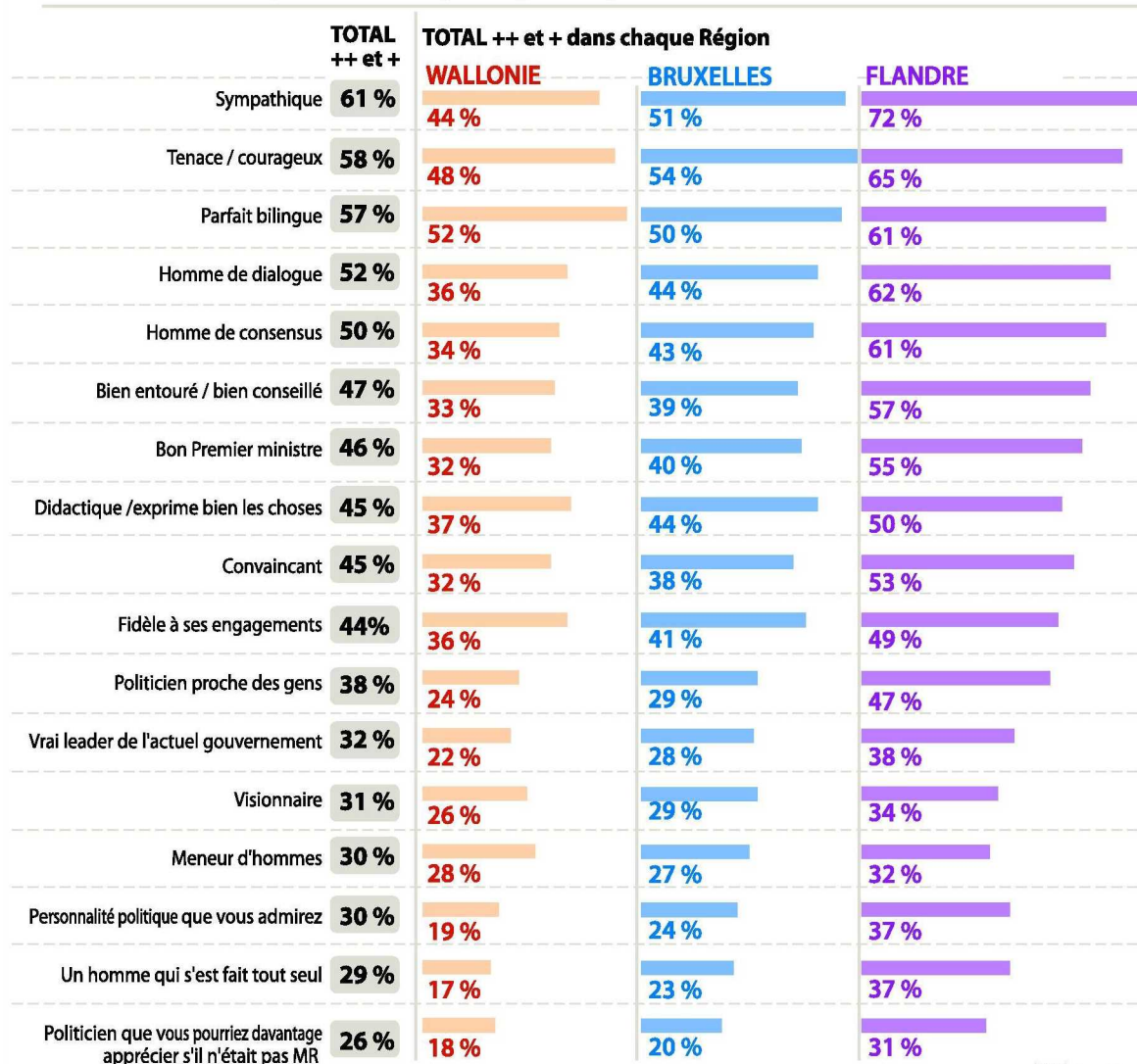
Source : Dedicated, La Libre - RTBF mai 2015

L.G.

Même dans son propre parti, Charles Michel ne convainc pas totalement.

Pour chacune des caractéristiques suivantes, pouvez-vous indiquer si elle correspond à l'opinion que vous avez de Charles Michel?

tout à fait bien ++ plutôt bien + plutôt pas - pas du tout -



IPM Graphics

À savoir

Fiche technique

Sondage effectué par Internet, du mardi 12 au lundi 18 mai 2015, sur un échantillon strictement

représentatif de 2838 électeurs belges.

Les enquêtes ont été réalisées dans chacune des trois Régions de Belgique: 965 en Flandre, 921 à Bruxelles (19 communes), 952 en Wallonie.

La marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50%) est de $\pm 3,2\%$ sur les échantillons de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre et de $\pm 1,9\%$ sur l'échantillon total.